

[Text]

drawing board. Then perhaps at some stage, conventional disarmament.

The most money, 80 per cent of the funds, spent on weapons in the world are spent on so-called conventional weapons, but the majority of the members of the United Nations, which after all are non-nuclear states, are not enthusiastic about putting negotiations on conventional weapons first because they believe that it is the nuclear states which must lead the way by negotiating nuclear disarmament. Of course, the world is full of conflicts and most states would not yet be willing to reduce their defence forces until they have a better sense of their own security.

Canada proposed at the special session, as you know, a particular program for nuclear disarmament, which I will not repeat here. Mr. Trudeau's speech is available and I do not think I need go into it unless you wish to later. However, we did make specific proposals which we are following up.

If I could just turn to the two other aspects of disarmament. What I have been talking about are mainly multilateral or universal disarmament proposals. In addition there are, of course, regional arms control initiatives and activities, and there are bilateral negotiations proceeding. The regional ones have to do mainly with Europe, and there are talks also in relation to the Indian Ocean and to Latin America.

• 0955

The bilateral ones are mainly between the two great powers, the United States and the Soviet Union, and involve strategic weapons, chemical weapons, ideological weapons, arms transfers and certain aspects of outer space. Some of those negotiations, SALT for example, have been going on for some years. They are very important, but it is difficult for countries that do not participate, which is everybody except those two, to be very specific about what is actually taking place.

I thought, Mr. Chairman, I would also mention a theme which I think your Committee is interested in in particular, which is disarmament and development. It was one of the important themes at the special session and is now the object of a special United Nations study in which Canada is participating.

The subject of disarmament and development is an old one. There have been several reports by experts on various aspects of the arms race and its consequences, and it is of particular concern to the developing countries for obvious reasons. If they were able to reduce their defence expenditures they would clearly have more funds for their own development. And if the industrialized countries were able to reduce their defence expenditures it is the hope of the developing countries that there would be more funds to put into development assistance.

But that second aspect of the problem has not been demonstrated in any specific way. If the industrialized countries did reduce their defence expenditures there is no obvious link with

[Translation]

l'étape de la conception. Plus tard, peut-être, viendra le désarmement des armes conventionnelles.

Quatre-vingt p. 100 des dépenses mondiales en matière d'armement portent sur ce que l'on appelle les armes conventionnelles, mais la majorité des pays membres des Nations unies, qui après tout sont des États non nucléaires, ne sont pas enthousiastes à l'idée de négocier d'abord sur les armes conventionnelles parce qu'ils pensent que les États nucléaires doivent faire preuve d'initiative et négocier le désarmement nucléaire. Bien sûr, le monde est plein de conflits et la plupart des États ne sont pas encore prêts à diminuer leurs forces de défense tant qu'ils ne se sentent pas en sécurité.

Comme vous le savez, lors de la session spéciale, le Canada a proposé pour le désarmement nucléaire, un programme particulier, que je ne répéterai pas ici. Le discours de M. Trudeau est disponible, et je pense qu'il est inutile d'entrer dans les détails, à moins que vous ne me le demandiez tout à l'heure. Toutefois, nous avons présenté des propositions précises que nous poursuivons.

Si vous me le permettez, je voudrais passer aux deux autres aspects du désarmement. Je veux parler des propositions de désarmement multilatérales ou universelles. De plus, il y a, bien sûr, des initiatives et des activités régionales de contrôle des armements, et il y a des négociations bilatérales en cours. Les efforts au niveau régional portent surtout sur l'Europe, et il y a aussi les discussions portant sur l'Océan Indien et l'Amérique latine.

Les négociations bilatérales se font surtout entre les deux grandes puissances, les États-Unis et l'Union Soviétique, et portent sur les armes stratégiques, chimiques, idéologiques, sur le transfert des armes et certains aspects de l'espace. Certaines négociations, comme les Salt par exemple, existent depuis plusieurs années. Elles sont très importantes, mais il est difficile pour les non participants, c'est-à-dire tous les pays, sauf les deux grandes puissances, de savoir très précisément ce qui s'y passe.

Monsieur le président, je veux également mentionner un thème qui intéressera particulièrement votre comité: le désarmement et le développement. Ce fut l'un des thèmes importants de la session spéciale et il fait maintenant l'objet d'une étude spéciale des Nations unies à laquelle le Canada participe.

La question du désarmement et du développement n'est pas nouvelle. Les experts ont produit de nombreux rapports sur les divers aspects de la course aux armements et de ces conséquences; pour des raisons évidentes, c'est une des principales préoccupations des pays en voie de développement. Il est clair qu'ils auraient plus d'argent pour leur développement s'ils pouvaient réduire leurs dépenses de défense. Ces pays pensent également qu'ils obtiendraient plus d'argent pour leur développement si les pays industrialisés diminuaient leurs dépenses de défense.

Toutefois ce deuxième aspect du problème n'a pas été vraiment démontré. Il n'y a aucun lien évident entre la diminution des dépenses de défense des pays industrialisés et l'aide au